



VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

*Langues, littératures et
cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT

SPÉCIALITÉ

ANGLAIS

FOCUS : POUR UN USAGE RAISONNÉ DU DICTIONNAIRE

Pour l'épreuve écrite de fin de terminale, l'usage du dictionnaire unilingue non encyclopédique est autorisé¹. Cela pourrait mener les élèves, en particulier pour la partie traduction, mais également pour la partie synthèse, à vouloir vérifier chaque mot et à perdre ainsi un temps précieux. Voici donc quelques pistes destinées à les familiariser, tout au long du cycle, avec un usage raisonné du dictionnaire.

Quel dictionnaire ?

Un dictionnaire unilingue non encyclopédique, peu importe lequel, permet d'avoir la définition d'un mot, d'une expression ou d'un idiomme, souvent accompagnée d'exemples et de la prononciation transcrite en alphabet phonétique international.

Pour quoi faire ?

L'usage du dictionnaire peut donc permettre d'élucider le sens d'un mot (grâce à sa définition), d'en vérifier l'orthographe ou de clarifier la construction d'une expression (grâce aux exemples donnés). Il peut aussi permettre de vérifier ou d'apprendre la prononciation d'un terme, à condition de savoir lire la phonétique.

Parfois, des mots considérés comme des équivalents dans deux langues peuvent recouvrir des **réalités culturelles légèrement différentes**. À la différence du dictionnaire bilingue, le dictionnaire unilingue, grâce à la définition du mot et à son contexte d'utilisation, permet à l'élève d'appréhender les nuances de sens induites par

1. Pour une description de l'épreuve, ses attendus et la grille d'évaluation, voir [Bulletin officiel spécial n° 6 du 31 juillet 2020](#).

le passage d'une langue à l'autre. Par exemple, dans la trame de séquence « Alienation in your own town » avec l'étude de l'article « How Bad Urban Planning Led To The Birth Of A Billion-Dollar Genre », la connotation de l'expression « inner-city » est différente de ce que pourrait imaginer un élève français (en français, les centres-villes sont plutôt associés aux beaux quartiers). Si besoin, la vérification dans le dictionnaire unilingue permet aux élèves de préciser le sens de cette expression dans un contexte anglo-saxon (lien vers la trame « Alienation in your own town »).

Comment entraîner les élèves à un usage raisonné du dictionnaire ?

Puisqu'il est autorisé à l'examen, il faut que les élèves soient entraînés à s'en servir en classe et hors la classe (par exemple lors de recherches ou travaux personnels) de manière avertie, c'est-à-dire sans perdre de temps. Il peut donc être utile d'inciter les élèves à prendre du recul lors des phases de compréhension afin qu'ils ciblent les termes sur lesquels le risque de faux-sens ou contresens justifie l'usage du dictionnaire.

Exemples en compréhension écrite : dans la première phrase de l'article « 5 Things in NYC We Can Blame on Robert Moses » proposée dans l'étape 1A de la trame « Alienation in your own town », on peut lire : « The "Cross Bronx," as it is known colloquially, was the brainchild of Robert Moses » (voir ressource : exemple de séquence Alienation in your own town sur la page éducol [programmes et ressources en LLCER](#)). Il est possible que, d'emblée, les élèves ne connaissent pas les mots « colloquially » ou « brainchild ».

À y regarder de plus près, cette première phrase n'est importante que parce qu'elle donne un nom propre : Robert Moses, dont on va comprendre ensuite qu'il est urbaniste. C'est la deuxième phrase qui livre le cœur de l'article : une voie d'accès qui a coupé le Bronx en deux, provoquant une cassure sociale. Les deux mots « colloquially » et « brainchild » n'entravent donc pas la compréhension du texte. En rappelant aux élèves que **comprendre, c'est s'appuyer sur ce que l'on sait et que l'on reconnaît**, on leur permet de lire un document sans buter sur les mots inconnus et de ne pas perdre de temps à chercher ceux-ci dans un dictionnaire.

Certains élèves, plus rapides, ou plus curieux, voudront cependant peut-être savoir ce que ces mots signifient. À la fin de l'étude du document, on peut donc attirer leur attention sur ceux-ci et leur demander de les décomposer : « colloquial-ly » est un adverbe et pour aider les élèves à en déduire le sens par élimination, on peut leur demander de le remplacer par d'autres adverbes dans l'expression « as it is known » : « local-ly/ universally » par exemple. « Brain/child », un mot composé, équivaut à « child of the brain », c'est-à-dire « invention » ou « idea ». On montre ainsi aux élèves qu'ils sont souvent capables de **déduire le sens d'un mot par son contexte ou à partir des éléments qui le composent**; si la déduction s'avère en revanche laborieuse, il est alors préférable que les élèves recourent au dictionnaire.

Pour finir, en demandant aux élèves si la compréhension de ces deux mots est indispensable pour comprendre le sens de l'article – clairement, elle ne l'est pas – on leur montre que **comprendre, ce n'est pas tout comprendre**.

On peut également procéder à cet entraînement dans le cadre d'un travail de groupe : un groupe a un dictionnaire, l'autre non, et les élèves doivent rendre compte du début du texte. Les élèves peuvent alors prendre conscience que l'usage du dictionnaire ne conditionne pas la compréhension du texte dans le cas présent.

Exemples en expression écrite : à la fin de l'étape 2B de la trame de séquence « Alienation in your own town », la tâche intermédiaire 2 invite les élèves à écrire à un ami pour raconter un moment où il s'est senti comme étranger en milieu pourtant familier : « Have you ever felt alienated in a well-known environment? » (voir ressource : exemple de séquence Alienation in your own town sur la page éducol [programmes et ressources en LLCER](#)). Il est possible que certains élèves hésitent encore sur le sens exact à donner au mot « alienation ».

Au lieu de les laisser chercher immédiatement le mot dans le dictionnaire, on peut leur rappeler que la **tâche est évidemment en lien avec les documents étudiés en amont** : c'est grâce à l'analyse de l'extrait du film *Do the Right Thing* de Spike Lee et en relisant leurs notes de cours, cartes mentales et traces écrites que les élèves trouvent des éléments ayant trait à l'aliénation. Ils retrouvent des termes comme « tension/communities/miscommunication/empathy/trust/estrangement/to relate to something ».

Cette liste de mots est riche et suggère des pistes, des ramifications qu'une simple définition de « alienation » telle qu'on peut la trouver dans un dictionnaire ne parviendrait pas à évoquer.

On peut également suggérer aux élèves que **le dictionnaire peut les aider à compléter leur liste avec d'autres synonymes ou à vérifier la construction d'une ou plusieurs expressions** (« a feeling of alienation from other people » par exemple).

Exemples en traduction :

Pour inciter les élèves à ne pas perdre de temps, voici une idée d'exercice à faire faire de manière systématique (en phase de compréhension également) : lorsqu'ils sont confrontés à des termes difficiles, inciter les élèves à **reformuler en s'aidant du contexte** pour les amener à **proposer des synonymes, puis des définitions** des termes qui les gênaient au début ; puis leur faire rédiger ces définitions pour ensuite les renvoyer vers le dictionnaire afin de **comparer leurs propres définitions à celles du ou des dictionnaires**.

Voici un autre type d'exercice : un **travail de dérivation et d'enrichissement lexical** qui peut se pratiquer systématiquement en entraînement à la traduction, mais également en compréhension. Autour d'un champ sémantique ou d'une famille de mots, faire repérer ou trouver le substantif, le verbe, l'adverbe, l'adjectif dérivé. On peut alors, en situation, également attirer l'attention des élèves sur des aspects phonologiques lorsqu'il y a bascule d'accent d'une syllabe à l'autre, par exemple « a rebel/to rebel/rebellious ».